

Festival « ONPTS »

Centre culturel des Roches - Rochefort

Lors de la rencontre professionnelle du 28 mai consacrée au travail des Centres culturels pour et avec les personnes confrontées à la précarité, Delphine Dujardin du Centre culturel des Roches à Rochefort, a présenté l'expérience du Festival « On n'est pas tout seul ».

Objectifs

Le festival « On n'est pas tout seul » se consacre (depuis 2008) à la précarité sous ses multiples formes. Au-delà du seul aspect financier, il s'intéresse par exemple à l'isolement, au non-accès aux droits, à la fracture numérique, aux violences faites aux femmes, au placement des enfants, etc. Il souhaite mettre en avant les « richesses non monnayables » et la force du collectif chez les personnes concernées par la précarité.

Il s'appuie sur une approche culturelle et artistique pour libérer la parole: théâtre-action, chant, slam, fresques, ateliers.

Brève description

Le festival regroupe des partenaires issus du monde artistique et/ou social (aujourd'hui une dizaine). Il prend place non loin de la date du 17 octobre (depuis plus de 15 ans). Les partenaires co-organisent chaque année, une journée consacrée à des rencontres entre publics issus du monde associatif. Cette journée propose des temps de récolte de paroles et des ateliers d'expression avec des associations partenaires. À cela s'ajoute certaines années une deuxième journée, qui s'adresse aux professionnel-le-s des secteurs culturels et sociaux. L'évènement a accueilli jusqu'à 100 personnes.

Le Festival n'a pas eu lieu en 2025 et 2026.... suite à des visions et des attentes différentes et divergentes entre les partenaires du projet. Il est actuellement en complète refonte.

Porteurs et partenaires

Les partenaires - le noyau récent : Centre culturel de Rochefort, Lutte Solidarité Travail, Compagnie Buissonnière (théâtre-action), Alvéole Théâtre (théâtre-action), Cellule Article 27, Équipes populaires, CPAS, paroisse (de retour depuis 2 ans)

Comment on s'organise – Quelques balises

Construire un partenariat solide – créer un nouveau cadre

- Diagnostic des difficultés rencontrées au sein des associations partenaires : hétérogénéité des réalités, des financements et des temporalités des partenaires ; essoufflement ; turn-over des équipes, charge financière importante (journée gratuite, repas complets, intervenant-e-s rémunéré-e-s)
- Pistes d'évolution :
 - Clarifier l'alignement : expliciter les objectifs, se retrouver autour de ces objectifs.
 - Clarifier la gouvernance : rompre avec une contribution égalitaire pour aller vers plus d'équité, en fonction des réalités des associations. Reconnaître le droit de décision indépendamment du niveau de contribution financière.
 - Permettre des implications différentes : par exemple, certains sont partie prenante de l'organisation, d'autres souhaitent participer avec leurs groupes sans porter l'organisation. Expliciter les contributions attendues.

- Créer un label « On n'est pas tout seul » (ONPTS) appropriable par d'autres associations. Viser une continuité sur l'année, une mixité de publics et d'associations, et sortir de l'entre-soi. Avoir des ateliers/événements sur l'année et un événement-fédérateur de restitution et valorisation.
- Relancer les appels à projets et le mécénat; calibrer le coût des dispositifs (repas, intervenants) au modèle financier.

S'ancrer et recentrer sur le territoire

- Diagnostic des difficultés rencontrées : parole insuffisamment portée au-delà de l'entre-soi, public local de Rochefort peu présent, majorité de participant·e·s venu·e·s via structures extérieures au partenariat.
- Pistes d'évolution :
 - Continuer à s'appuyer sur la capacité des travailleuses et travailleurs sociaux à mobiliser leur public (motivation + logistique). Le public vient accompagné par des structures. Remobiliser le tissu local. Conserver la mixité (belges et personnes issu·e·s de l'immigration), et la continuité avec le FLE.
 - Communication : Affiner l'iconographie et les supports : affiches plus engageantes, lisibilité des thèmes....
 - S'appuyer sur un plaidoyer structuré et efficace (pas uniquement sur des rencontres ponctuelles). Définir une stratégie pour faire remonter la parole. Continuer à inviter régulièrement les pouvoirs publics (au-delà des invitations symboliques)

Relever le défi de la rencontre des réalités et des démarches associatives

- Représentation externe du Centre culturel, perçu comme « les rigolos » - Besoin de rappeler la valeur du processus artistique (importance du processus, des bords de scènes, etc.)
- Manque de militance perçue par certaines associations.
- => D'où l'importance de maintenir un événement fédérateur, aussi comme un espace de rencontre, d'interconnaissance et d'enrichissement des associations.

Impacts et résultats

Effets observés:

- Création de liens durables entre associations; reconnaissance mutuelle inter-associative.
- Création de liens durables entre et avec les participant·e·s, maintien de contacts avec certains Rochefortois·e·s au-delà du Festival; sentiment d'appartenance (du « bénéficiaire » à la « personne connue »). Des ateliers écriture/théâtre tissent des liens.
- Interaction notable avec des étudiant·e·s assistant·e·s sociaux·ales, générant un changement de regard (ex.: prise de conscience d'une cheffe de service CPAS).

Mesure d'impact :

- Difficulté à objectiver l'impact : complexe sans suivi; besoin d'un dispositif de retour et d'évaluation structuré

Lien utile

« On n'est pas tout seul » sur le [site du Centre culturel de Rochefort](#)